

République slovaque

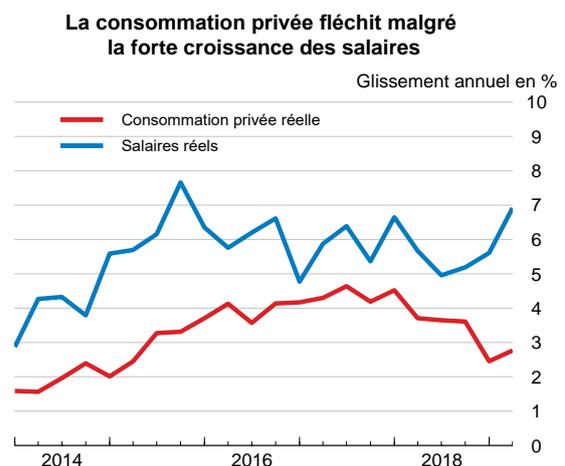
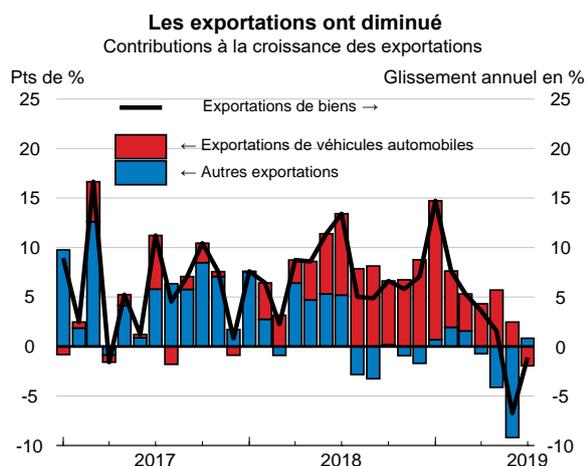
La croissance économique devrait ralentir pour revenir à 2 ½ pour cent environ en 2020-21, car le fléchissement de la demande extérieure pèsera sur la hausse des exportations. La demande intérieure se maintiendra à un niveau relativement élevé, en raison notamment de la consommation privée, qui sera sous-tendue par un marché du travail résilient et par un chômage historiquement bas. L'inflation restera supérieure à 2 %, l'économie tournant en surrégime.

L'orientation budgétaire sera neutre en 2020-21. Néanmoins, il sera important de contenir les tensions exercées sur les dépenses publiques, en l'absence de volant de capacités inutilisées et compte tenu des difficultés à venir à moyen terme du fait du vieillissement de la population. Une réforme approfondie du secteur public pourrait générer des gains d'efficacité et financer des réformes porteuses d'inclusivité au regard de l'intégration et de l'éducation des Roms.

La croissance économique a ralenti

Sous l'effet du fléchissement des exportations, la croissance économique a fortement ralenti. L'essoufflement de la demande étrangère pèse sur la demande de biens dans lesquels la République slovaque s'est spécialisée. Le climat d'incertitude persistante bride l'investissement. Le marché du travail est resté solide, avec un taux de chômage historiquement bas et des salaires en hausse, portés par des augmentations de rémunérations dans le secteur public. Toutefois, leurs effets sur la consommation des ménages ont été tempérés par une augmentation sensible du taux d'épargne. Le taux d'inflation a grimpé à 2.6 %, principalement en raison du renchérissement des produits alimentaires et des contraintes continues pesant sur les ressources.

République slovaque



Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 106 ; Base de données des comptes nationaux de l'OCDE ; Banque nationale de Slovaquie (NBS, Národná banka Slovenska) ; et Office statistique de la République slovaque (SÚ SR, Štatistický úrad Slovenskej republiky).

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934045886>

République slovaque : Demande, production et prix

	2016	2017	2018	2019	2020	2021
	Prix courants milliards de EUR	Pourcentage de variation, en volume (prix de 2015)				
République slovaque						
PIB aux prix du marché	81.0	3.0	4.0	2.5	2.2	2.6
Consommation privée	44.6	4.3	3.9	2.5	2.7	2.9
Consommation publique	15.3	1.0	0.2	2.9	2.7	2.3
Formation brute de capital fixe	17.0	3.9	3.7	2.5	2.5	3.0
Demande intérieure finale	77.0	3.6	3.1	2.5	2.7	2.8
Variation des stocks ¹	1.7	-0.2	0.5	0.2	0.0	0.0
Demande intérieure totale	78.6	3.3	3.6	2.7	2.6	2.7
Exportations de biens et services	76.0	3.5	5.4	1.5	1.8	3.6
Importations de biens et services	73.6	3.9	5.0	1.7	2.3	3.7
Exportations nettes ¹	2.4	-0.2	0.5	-0.1	-0.4	-0.1
<i>Pour mémoire</i>						
Déflateur du PIB	–	1.2	2.0	2.6	2.8	2.6
Indice des prix à la consommation harmonisé	–	1.4	2.5	2.8	2.6	2.5
IPCH sous-jacent ²	–	1.4	2.0	2.1	2.6	2.5
Taux de chômage (% de la population active)	–	8.1	6.5	5.8	5.7	5.7
Taux d'épargne nette des ménages (% du revenu disponible)	–	2.5	2.6	4.0	4.4	4.4
Solde financier des administrations publiques (% du PIB)	–	-1.0	-1.1	-1.0	-1.2	-1.2
Dette brute des administrations publiques (% du PIB)	–	65.7	63.6	62.5	61.7	61.0
Dette brute des administrations publiques, définition Maastricht (% du PIB)	–	51.3	49.4	48.4	47.6	46.8
Balance des opérations courantes (% du PIB)	–	-1.9	-2.6	-1.7	-2.2	-2.2

1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

2. Indice des prix à la consommation harmonisé, hors énergie, alimentation, alcool et tabac.

Source: Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 106.

StatLink  <https://doi.org/10.1787/888934046817>

La politique budgétaire devrait être neutre

Le déficit budgétaire devrait, en toute hypothèse, demeurer globalement stable au cours des deux prochaines années. Il faudra néanmoins contenir les tensions exercées sur les dépenses publiques, compte tenu de l'absence de capacités inutilisées dans l'économie et de difficultés à moyen terme, dues au vieillissement de la population. Les coûts liés au vieillissement vont connaître une forte hausse étant donné que la République slovaque est l'un des pays de l'OCDE où la population vieillit le plus rapidement et que la nouvelle loi constitutionnelle a plafonné l'âge légal de la retraite à 64 ans. Néanmoins, si les risques à la baisse venaient à se matérialiser et la croissance à ralentir sensiblement, il faudrait que les autorités budgétaires se tiennent prêtes à agir pour amortir le fléchissement de l'activité.

La mise en œuvre des recommandations des examens généraux de dépenses publiques contribuerait à l'efficacité budgétaire et au financement de réformes structurelles indispensables. Des investissements publics efficaces, en particulier dans l'éducation, la formation et l'innovation, devraient stimuler la productivité et favoriser une croissance plus inclusive. Le déclin des performances du système éducatif doit être enrayer, et il convient d'aller plus loin pour améliorer les chances des enfants issus de milieux défavorisés, en particulier les Roms. Les réponses à ces questions passeront nécessairement par des enseignants mieux formés et mieux rémunérés. Enfin, la montée en régime des projets de développement de nouvelles structures de qualité pour l'accueil des jeunes enfants et l'éducation préscolaire permettrait également de rehausser le taux d'activité des mères de jeunes enfants.

La croissance va ralentir

La croissance ralentira pour s'établir à 2 ¼ pour cent en 2020, avant de se hisser à nouveau aux alentours de 2 ½ pour cent en 2021. La consommation privée continuera de croître à un bon rythme grâce à un marché du travail sous tension et à l'augmentation des transferts sociaux. La faiblesse de la demande extérieure et les incertitudes mondiales continueront de brider les exportations et l'investissement. L'inflation devrait se maintenir légèrement au-dessus de 2 % au cours des deux prochaines années. Le climat d'incertitude entourant la politique commerciale et un nouveau ralentissement des marchés d'exportation, en Allemagne notamment, demeurent les principaux risques de divergence à la baisse par rapport à ces perspectives, car ces évolutions pénaliseraient un peu plus encore les exportations et l'investissement. En revanche, une croissance plus vigoureuse de la consommation privée constituerait un risque d'écart à la hausse, les salaires pouvant grimper plus rapidement que prévu et le taux d'épargne, élevé, pouvant amorcer un repli.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2019 Issue 2

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/9b89401b-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2019), « République slovaque », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2019 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/d5ccf45a-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.